DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

2013
24 AVRIL
20 OCTOBRE

JARDINS DES SENSATIONS

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

Région Centre

© Magdalena Wasiczek - Summer in Rain

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TABLE DES MATIÈRES

I. Introduction Page 3

II. Edition 2013 : Jardins des sensations Page 5

III. Cartes vertes et invités Pages 7 à 17

IV. Bernard Pivot, Président du Jury 2013 Pages 18 et 19
Bernard Pivot
Composition du Jury 2013

V. Les jardins du Festival Pages 21 à 47

VI. Les jardins permanents Pages 49 à 51

VII. La métamorphose du Parc historique Page 53

VIII. Centre d'Arts et de Nature Pages 55 à 59
1. Une mission plurielle
2. Un projet culturel ambitieux
3. Le Domaine et son Parc métamorphosés
4. Les acteurs du Domaine
5. Programmation culturelle 2013

IX. Une préoccupation écologique constante Pages 60 et 61

X. Partenaires Pages 63 à 67

XI. Informations pratiques Page 69

XII. Visuels disponibles pour la presse Pages 70 à 72

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

Pour sa 22ème édition, le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire a invité concepteurs et paysagistes du monde entier à évoquer et magnifier les innombrables et subtiles “sensations” dont regorgent les jardins.

Fondé en 1992, le Festival International des Jardins est devenu, en 20 ans, un rendez-vous incontournable des créateurs de paysages et de jardins. Cette année encore, parmi près de 300 projets venus du monde entier, une vingtaine de jardins a été sélectionnée par un jury présidé par le journaliste littéraire Bernard Pivot.
Venus de tous les horizons, de Chine, de Russie, du Japon, d’Algérie et bien sûr de France et d’Europe, ces jardins sauront vous émerveiller et vous immerger dans l’univers infini des sensations. Ils ont pour finalité de vous surprendre et de vous enchanter en usant de tous les raffinements et de toutes les possibilités techniques, jouant avec les couleurs, les senteurs, les sons, les silences et autres voix et voies poétiques.
Comme chaque année, le Festival International des Jardins aura des invités prestigieux, qui recevront “carte verte”, tels le grand paysagiste chinois Yu ou le designer Patrick Jouin.
Ce sont, en tout, trente nouveaux jardins ou œuvres végétales qui verront le jour en 2013, conçus par des équipes de toutes disciplines (paysagistes, botanistes, designers, scénographes, plasticiens, acousticiens...) et de toutes générations, dont l’inventivité et la créativité sont une invitation au voyage et au rêve.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire continue sa mue, initiée en 2012 avec la création par Louis Benech du nouveau Parc des Prés du Goualoup. En 2013, le Parc historique commence sa métamorphose avec nombre d’arbres élagués et remplacés, sous l’égide vigilante du même grand paysagiste.

Ouvert du 24 avril au 20 octobre 2013, le Festival International des Jardins accueille également des “Conversations sous l’arbre”, des “Nocturnes” tous les soirs d’été et se clôturera par une célébration des “Splendeurs d’Automne”.

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

II. EDITION 2013

JARDINS DES SENSATIONS
SYNESTHÉSIES CONTEMPORAINES

"*L'organe des sens est donc un immense clavier, sur lequel l'objet extérieur exécute tout d'un coup son accord aux mille notes, provoquant ainsi, dans un ordre déterminé et en un seul moment, une énorme multitude de sensations élémentaires correspondant à tous les points intéressés du centre sensoriel*". Henri Bergson[1]

Réduction du monde, le jardin se marche, se sent, s'écoute, se goûte, se voit, se touche. L'air y circule au gré du souffle du vent, l'ombre et la lumière y alternent, le froid et le chaud, le lisse et le rugueux, le liquide et le solide, le plat et l'escarpé, le mouvement et l'assoupissement, les cris et les chuchotements s'y succèdent à l'unisson des sens et des sensations. Le corps y exulte en une kinesthésie faisant appel à une expérience physique et spirituelle du monde. "Rien dans notre intelligence qui ne soit passé par nos sens" proclamait Aristote. "Rien dans nos jardins qui ne soit passé par nos sens" voudrions-nous démontrer et donner à voir, à sentir... Il ne s'agira pas seulement d'invoquer les synesthésies baudelairiennes où "Les parfums, les couleurs et les sons se répondent"[2], mais de provoquer une immersion totale dans une magie émotionnelle jouant sur tous les tableaux en même temps.

L'homme d'aujourd'hui, sans cesse plongé dans le minéral et le virtuel, aspire de plus en plus à un état d'euphorie, d'harmonie unique où se mêlent toutes les sensations. Jardiner le corps et l'esprit, c'est aller vers soi, en tous sens. Tressant un réseau de sensations, les jardins mêleront l'illusion et le trouble à l'expérience multiple du corps en éveil. Ainsi certaines fleurs extraordinaires ont-elles des parfums d'aliments ou d'épices et diffusent-elles un goût de sucre, de miel ou de vanille. Certaines feuilles peuvent-elles aussi nous surprendre et nous offrir un goût de fraise ou de chocolat, avoir la douceur du velours... Saveurs, flaveurs, fragrances mêlées... et voilà vos sens perdus, subjugués, envoûtés en un jardin, dont les matières, les textures et les végétaux se caressent de l'œil et de la main, où les sons, les murmures et les musiques ensorcèlent les âmes. Voilà qu'étonnamment le parfum nous plonge dans le goût, la pulpe de nos doigts nous trompe et nous étonne et nos sens nous entraînent dans une magie que nous n'aurions pas imaginée.

---

[1] *Henri Bergson - „Matière et Mémoire"*

[2] *Charles Baudelaire – Correspondances Les Fleurs du mal*

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

III. LES CARTES VERTES

L'archipel de Shodo Suzuki, 2013 - © F. Moireau

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

CARTE VERTE

PATRICK JOUIN

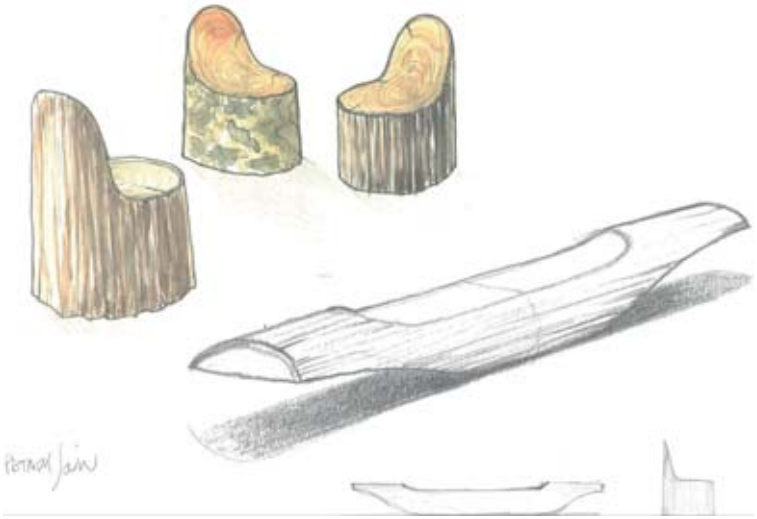
© Benoît Linero

Tout commence en 1977 pour ce véritable fils spirituel du Centre Pompidou.
Patrick Jouin a 10 ans et ses parents vont réaliser un voyage fondateur en l'emmenant découvrir ce lieu qui déchaînait les critiques de l'époque, tant positives que négatives.
Obsédé par le sens et la force de cette institution, Patrick Jouin décidera alors d'intégrer l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI).
En 1999, année de réouverture du Centre Pompidou et de l'exposition phare "Les bons génies de la vie domestique", Patrick Jouin fonde son agence.

L'interdépendance, comme unique moyen d'expression.
Pour Patrick Jouin, "la beauté du design réside dans l'immense chaîne qui nous relie, de l'utilisateur au fabricant, du passé au futur".

Dans un lien tant culturel que managérial, Patrick veut allier les expériences et les savoir-faire avec ses équipes, ses partenaires industriels et ses nombreux clients, source de collaborations : "Le design c'est ma vie. Je m'accomplis dans cette recherche. Avec d'autres, designers, architectes, éclairagistes, fabricants, artisans, commanditaires... le produit fini est un témoin de ces moments autant qu'il se suffit à lui-même".

En 2010, c'est la consécration.
L'exposition Patrick Jouin "La substance du design", conçue en étroite collaboration avec le designer, son équipe et celles du Centre, met en évidence la méthodologie d'une œuvre en présentant une vingtaine de projets au travers de plate-formes matérielles et visuelles emblématiques de la production de l'Agence. Plus de 350.000 visiteurs découvriront, émerveillés, cette performance.



© F. Moireau

Alain Seban, Président du Centre Pompidou, souligne: "Ce sont bien les circonvolutions cérébrales de Patrick Jouin qu'on voudrait pouvoir suivre au fil de ces créations si diverses mais dont on pressent qu'elles ont en commun la rigueur, la détermination, l'exigence, le goût de la perfection qu'on perçoit vite sous sa parole si douce, si précise, si posée".

Patrick Jouin en quelques dates
Né le 05 juin 1967 à Nantes
Baccalauréat D – 1986
Diplômé l'ENSCI - les Ateliers – Juillet 1992
Designer à la Compagnie des Wagons-lits – Septembre-Octobre 1992
Designer au "tim thom", THOMSON multimédia sous la direction artistique de Philippe STARCK, puis designer à l'agence de Philippe STARCK – de Novembre 1993 à Mai 1999
Création de l'Agence Patrick Jouin ID – 1999
Restaurant Alain Ducasse au Plaza Athénée, Paris – Janvier 2005
Prix de l'Innovation Maison & Objet pour NightCove de Zyken – 2007
Exposition "La Substance du Design" au Centre Pompidou – 2010
Prix Compasso d'Oro – 2011

Patrick Jouin est allié à Sanjit Manku depuis 2006 au sein de l'agence Jouin Manku.
Tandem singulier, multiculturel, ambitieux, entre l'architecture et le design : Patrick Jouin et Sanjit Manku inventent un métier au croisement de la production industrielle et de la longue tradition de l'artisanat.
Combinant leurs expériences, leurs approches conceptuelles et expérimentales, ils ont vu l'opportunité de créer une collaboration dynamique qui efface les lignes entre les objets, l'intérieur et la structure.
Une des valeurs fondamentales de l'agence est de se réinventer à chaque projet en travaillant sur un concept global du plafond à la petite cuillère ou de l'escalier à la poignée de porte. A chaque projet s'associe toujours des créations de mobilier sur mesures de Patrick éditées par Cassina, Murano Due, Ligne Roset, Cinna, Fermob, Kartell ou Alessi. Atmosphère, sensation, humour, poésie, sensibilité, découverte et rencontres inattendues... chaque projet est une combinaison de créativité et de prise de risques.
À partir de 2007, l'agence a réalisé les restaurants, "Le Jules Verne" et "58 Tour Eiffel" en haut de la Tour Eiffel à Paris, le "Chlösterli-Spoon" des neiges à Gstaad, le "Dorchester" à Londres, le "Gilt" au New York Palace Hotel et le "Mix" à Las Vegas, pour lequel l'agence reçoit en 2006 le Travel + Leisure Design Award du plus beau restaurant. À partir de cette date, les projets se diversifient dans l'hôtellerie comme à Saint-Tropez pour l'hôtel Benkiraï ou à Paris avec l'hôtel Mandarin Oriental, dans la haute joaillerie place Vendôme à Paris ou au Prince Building à Hong Kong pour les boutiques Van Cleef & Arpels ; ou pour une maison particulière de 3500 m2 à Kuala Lumpur.

Le goût, l'attention à la technique et à l'innovation sont les caractéristiques de la production de l'agence. La complémentarité entre Sanjit Manku et Patrick Jouin se tient à l'orée de deux univers créatifs qui s'écoutent mutuellement, où il s'agit moins de se partager le travail que, grâce à la force de la tension, "faire ensemble". Patrick Jouin puise dans le mouvement du monde contemporain matière à formalisation là où Sanjit Manku n'est pas dans la même disposition d'esprit, creusant un sillon intime par l'écoute de sa propre voix.
L'agence collabore également avec les plus grands musées dans le monde et en France, comme le Musée du Quai Branly, pour lequel l'agence crée en 2007 la scénographie de Photoquai ou celle de l'exposition Set in Style pour Van Cleef & Arpels au Copper Hewitt Museum à New York ou pour présenter le travail de l'agence à l'Instituto Tomie Ahtake à Sao Paolo à l'occasion de l'année de la France au Brésil en 2009, au Centre Pompidou à Paris en 2010 et au MAD à New York en 2011.

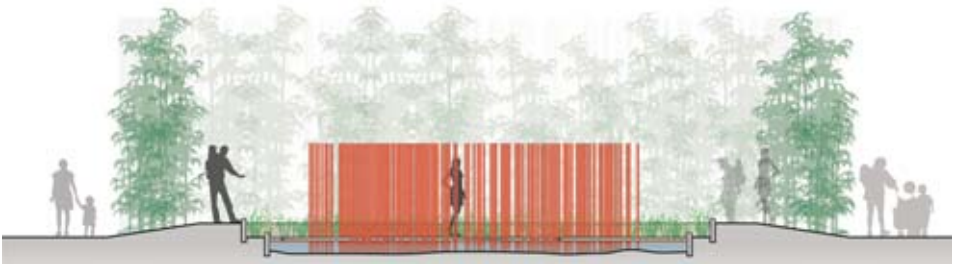
DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

CARTE VERTE

YU KONGJIAN

C'est un souple ruban rouge jouant avec le paysage, incitant le visiteur à la contemplation et au repos, que le grand architecte et paysagiste Yu Kongjian installe à Chaumont-sur-Loire en 2013, complétant l'ensemble de jardins chinois des Prés du Goualoup, conçu en 2012, comprenant le jardin "Hualu, Ermitage sur Loire" créé par Che Bing Chiu et "Le jardin des nuées qui s'attardent" de Wang Shu, Prix Pritzker d'architecture en 2012.

Ce petit jardin, Carré & Rond, signifiant Terre et Ciel, est une réinterprétation contemporaine des Jardins Traditionnels chinois, qui intègre le concept contemporain de la gestion des eaux pluviales à la conception philosophique chinoise du jardin s'intéressant à l'homme et à la nature, au langage formel de la ligne courbe et du carré, à la stratégie par l'expérience de l'espace de l'enceinte et de l'aménagement du petit dans du grand.
Le jardin chinois traditionnel recrée des paysages naturels en miniature. Classiquement, le jardin chinois conçu par des lettrés, des poètes et des personnages officiels de l'ancien régime, est toujours ceint de murs et doté de bassins, de rochers, d'arbres, de fleurs et de pavillons reliés entre eux par des sentiers sinueux. Grâce à une série de scènes soigneusement composées, le jardin traditionnel chinois devient une réplique de la nature en miniature, "une nature artificielle" vouée à un usage quotidien.



Fils de paysan, né dans la province du Zhejiang, Yu Kongjiang s'inscrit en 1980 à l'Université Forestière de Pékin et choisit tout naturellement le "paysage" comme dominante. Il enseigne quelques années dans la capitale chinoise, avant de partir à l'étranger. En 1997, à son retour des Etats-Unis, avec un doctorat en design de Harvard en poche, il s'attache à créer la première école de paysage, qui verra le jour en 2003. Fondateur de l'importante agence Turen, dont le siège principal est dans la capitale chinoise, il dirige le département paysage de l'université de Pékin. Il est aussi rédacteur en chef de la revue Landscape Architecture.

Yu Kongjian revisite les concepts fondamentaux du jardin chinois traditionnel, comme le feng shui, dont il est un éminent spécialiste. Architecte et paysagiste majeur, très préoccupé par les problèmes écologiques auxquels se heurte son pays, conscient de la disparition des forêts, de l'épuisement des nappes phréatiques et de la destruction des terres agricoles, il prône des interventions paysagères d'une grande beauté et totalement respectueuses de l'environnement, où l'homme retrouve une place à sa mesure.

© F. Moireau

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

INVITÉ

LE JARDIN DE PORCELAINE

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE DE SÈVRES
FRANCE

Le jardin des enfants, 2010 – © E. Sander

En écho au thème "jardins des sensations", le Festival International des Jardins est heureux d'inviter, cette année, la **Cité de la céramique** de Sèvres qui mène, depuis 5 ans, un projet sur les sens en partenariat avec l'Inspection académique des Hauts-de-Seine et le Centre des monuments nationaux (Domaine national de Saint-Cloud).
Il s'agit d'un programme initié en 2006, sur la base d'un sens traité par an, avec la médiation chaque année d'un artiste qui connaît la production de la porcelaine de Sèvres pour y avoir conçu une œuvre, et à destination de 8 classes par an dont une classe d'enfants handicapés. Chaque printemps, une présentation est faite de ce travail pédagogique qui mêle histoire et production en céramique, au Domaine de Saint-Cloud.
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire offre l'opportunité de présenter pour la première fois les cinq ensembles réunis, cinq mises en scènes sensorielles, émaillées par la sensibilité de cinq artistes. L'odorat révélé par l'artisan parfumeur **Francis Kurkdjian** dans le cadre du "Chemin des senteurs" en 2008. Le goût en 2009, orchestré par le designer culinaire **Stéphane Bureaux** nous invitant "À la table des princes". La "vue" pilotée par **José Lévy** en 2010 autour de "Points de vue". Le projet "A portée de mains" de l'année 2011/2012 s'intéresse au toucher avec la médiation de **Christian Astuguevieille**. Enfin en 2012/2013, l'ouïe sera à l'honneur sous l'égide du compositeur **Nicolas Frize** avec un ensemble qui s'intitulera "Ouïe-dire".

Nicolas Frize - Compositeur, il écrit des musiques symphoniques, instrumentales, vocales, mixtes, destinées à des objets sonores ou électroacoustiques. Ses partitions sont prioritairement destinées aux concerts, mais une petite partie de son activité se met également au service de la danse, du théâtre, du cinéma, de la vidéo, des expositions et autres événements. Il conduit des recherches en matière de lutherie sonore, a inventé de nouveaux instruments et réalisé de nombreuses partitions dédiées à des collections d'objets sonores, souvent très quotidiens. Il dirige une structure culturelle associative "Les Musiques de la Boulangère" (créée en 1975).

Stéphane Bureaux - Designer culinaire, diplômé en 1989 de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle, il fonde la même année, son agence de design global à Paris. De 1993 à 2003, il dirige la section du design à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims. Pionnier en matière de design

© L. Gough

culinaire dès 1997, il a été récompensé en 2005 par l'Agence pour la Promotion de la Création Industrielle (APCI).
Philosophie : "Il n'y a pas de domaine interdit au design, à condition de proposer des produits porteurs de sens. Le design n'a pas à se spécialiser. Il se nourrit de sa transversalité."

Francis Kurkdjian - Parfumeur, il suit le cursus de l'Ecole Internationale de Parfumerie et signe en 1995 à l'âge de 25 ans, son premier parfum : Le Mâle pour Jean-Paul Gaultier. Suivront des dizaines de fragrances à notoriété internationale, pour l'univers de la mode, de la beauté et du luxe. En 2001, il est le premier parfumeur à ouvrir son propre atelier de parfum sur mesure. Dès 2003, il signe des collaborations avec d'autres artistes de renom, et depuis 2006 ses performances olfactives à Paris, à Versailles ou Shanghai ont su rassembler des milliers de visiteurs. Nommé au grade de Chevalier des Arts et des Lettres en 2008, il fonde l'année suivante sa Maison de Parfum éponyme.

José Lévy - Artiste polymorphe et électron libre. Tour à tour designer, styliste, créateur, couturier, directeur artistique, architecte d'intérieur, plasticien, José Levy est un touche-à-tout virtuose dans l'univers de la mode, avant de s'exprimer dans celui de l'art et des arts décoratifs. Il obtient plusieurs prix dont celui de la Ville de Paris et expose à la Fondation Cartier. En 13 ans, il impose ainsi son univers sur la scène de la mode masculine avec sa maison et s'affirme à la fois comme un coloriste hors pair et un tailleur au regard précis. Depuis 2007, il se consacre totalement à ce travail de création transversale, entre arts plastiques et arts décoratifs, en s'exprimant à travers son univers.

Christian Astuguevieille - Artiste plasticien, il explore sans cesse de nouveaux domaines. À Beaubourg en 1977, il est invité à concevoir un atelier pédagogique pour enfants et devient responsable de l'atelier Volumes de l'Atelier des Enfants. Il est l'un des premiers à définir la direction artistique dans de prestigieuses maisons telles que Molinard, Rochas, Nina Ricci. À partir des années 1980, il développe un travail autour d'une civilisation imaginaire, donnant naissance à des collections d'objets et de mobiliers, exposées dans des musées ou galeries dans le monde entier. En tant que directeur créatif, il supervise une soixantaine de parfums réalisés pour la marque "Comme des Garçons".

La mise en œuvre, dans le jardin des enfants, des objets réalisés dans le cadre de la Cité de la Céramique a été confiée à Jean-Marc Dimanche.
Après avoir dirigé pendant 20 ans l'agence V.I.T.R.I.O.L. et participé à de nombreux travaux d'images auprès des grandes marques du Luxe, Jean-Marc Dimanche a décidé aujourd'hui d'avancer plus librement sur les chemins de la création.
Activateur artistique, il se consacre plus que jamais à l'édition d'ouvrages de curiosité, à la création de jardins, la mise en scène d'événements et expositions... à tout ce qui peut offrir du Sens et de l'Émotion !

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

INVITÉ

LE JARDIN À FRÔLER

AKOUSTHÉA
FRANCE

Conçu par une équipe pluridisciplinaire, le "Jardin à frôler" est une invitation à traverser un dispositif interactif, constitué de lianes végétales qui sont des extensions de leur environnement naturel. Le jardin offre au public une expérience immersive, qui en le traversant, perçoit les sensations physiques du toucher.

Le "Jardin à frôler" se présente sous la forme d'un arbre-sculpture, univers où dialoguent les sons et les végétaux. Les matières sonores sont révélées, comme un champ sonore, par la présence du visiteur. Les matières végétales, choisies pour leur caractère tactile, créent un ensemble plastique cohérent faisant le lien entre matière à toucher et matière à écouter.

A**Kousthéa** est une compagnie de création musicale. À chaque création de la compagnie correspond une création musicale originale, écrite spécifiquement pour le projet.
Fondée par Alexandre Lévy, la compagnie reflète les recherches de l'artiste et sa volonté d'ouvrir le langage musical à des écritures venant d'autres disciplines artistiques.
aKousthéa crée depuis plusieurs années des dispositifs interactifs mêlant arts plastique, danse, musique et arts numériques. Le public est invité à partager une expérience sensitive et ludique autour de thématiques simples, mais développées avec érudition : jardin et mouvement, sensations du toucher, chemins perdus etc. Ces projets permettent aussi de réinvestir de manière vivante les lieux du

patrimoine, des jardins extraordinaires etc. et de les faire redécouvrir à des publics étendus.
Ces dispositifs sont aussi au cœur de rencontres avec d'autres publics : scolaires, petite enfance et touchent aussi des publics empêchés. Véritables objets-médiants, les installations de la compagnie sont pensées comme des liens à tisser entre création contemporaine, publics élargis et lieux à investir.
aKOusthéa reçoit depuis sa création de nombreux soutiens dont le Ministère de la Culture, le CNC, la Fondation Beaumarchais, le Conseil Général de Seine et Marne, la SACD, la SACEM...
Le "Jardin à frôler" a été réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Île de France, le GRAME (Centre national de création musicale), La Ville de La Courneuve et l'association CIDMA.

Alexandre Lévy, compositeur, fait ses études au CNSM de Paris où il obtient quatre premier prix. Il y travaille avec Édith Lejet et Michèle Reverdy. Il étudie la composition et la musique électroacoustique avec Michel Zbar au CNR de Boulogne. Il est l'auteur d'œuvres mixtes, de pièces vocales, instrumentales et des ouvrages scéniques dont plusieurs opéras. Ses œuvres sont programmées aux Multiphonies du GRM, à la Biennale Musiques en scène de GRAME, aux Rencontres Internationales de musique contemporaine de Cergy, au festival de Musique Contemporaine d'Enghien, à l'Académie Ravel de Saint-Jean-de-Luz, au Concours International de Mélodie de Toulouse... Il est boursier de la Fondation Beaumarchais pour son opéra de chambre "L" et obtient plusieurs commandes de l'état. Il réalise des musiques de scène et des installations sonores en collaboration avec des plasticiens et des compagnies de théâtre pour des projets transversaux.

Artiste plasticienne, **Sophie Lecomte** est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier Henri Cueco) et de la Faculté d'Arts plastiques (Paris I). Son œuvre cherche à construire une poétique du temps qui passe et tisse un univers polymorphe fait de sculptures, d'installations, de vidéos, de dessins et d'aquarelles. Entre douceur et cruauté, elle élabore une poétique de l'hybridation, qui cherche à renouer avec une mémoire oubliée, diluée. Elle construit peu à peu une histoire naturelle personnelle où les règnes se mélangent, où les formes se métamorphosent et questionnent le perpétuel mouvement de l'existence, l'invisible travail du temps et de la disparition. Depuis six ans, Sophie Lecomte travaille en collaboration avec Alexandre Lévy, autour de création vidéo et d'installations sonores. Elle a exposé entre autres au Museu do traje (Salvador de Bahia, Brésil), au Musée d'Art contemporain de Sköpje (Macédoine), au Musée de Fontenay le Comte. Son travail a été acquis par le Musée de la Chasse et de la Nature (Paris) et par le Musée Barrois (Bar le Duc).

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

NOUVEAUTÉ 2013

L'ARCHIPEL DE SHODO SUZUKI
JAPON

L'archipel du très grand paysagiste Shodo Suzuki créé pour le Festival International des Jardins de 1993 symbolise l'état de crise du Japon contemporain et l'espoir du futur : les assemblages de pierres disjointes évoquent le fossé d'effondrement au bord duquel est installé le Japon.
Les îles de pierre noire et polie sont brisées symboliquement en deux ou trois éléments. Elles sont entourées non pas de gravier blanc, comme dans les temples Zen, mais d'eau, comme le prévoyait le projet initial du paysagiste.
Le cercle suggère le "Satori", état spirituel du bonze du bouddhisme Zen et un souhait pour la paix. Autour, les plantes et fleurs introduisent la paix et l'espoir.
Ici, le jardin retrouve la fenêtre originelle sur l'eau qui coule, symbole du temps qui passe.

Shodo Suzuki est l'un des plus célèbres paysagistes japonais. Ses réalisations, très modernes, (hôtels, jardins publics, jardins d'entreprises) restent cependant très liées aux savoir-faire techniques et à la philosophie traditionnelle de son pays. Ce jardin créé en 1993 et recréé avec son autorisation, est l'unique réalisation de cet immense paysagiste hors de son pays.

© F. Moreau

© F. Moireau

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

IV. BERNARD PIVOT PRÉSIDENT DU JURY 2013

© Equipage

Sans doute le journaliste littéraire le plus connu de France, Bernard Pivot a profondément marqué l'histoire de la télévision avec les émissions "Apostrophes", lancée en 1974 et "Bouillon de culture" qu'il anime et produit de 1990 à 2001. On lui doit des interviews rares et précieuses d'écrivains aussi renommés qu'Alexandre Soljenitsyne ou Vladimir Nabokov. Egalement impliqué dans la presse écrite - il fait ses débuts pour le Figaro Littéraire -, Bernard Pivot est éditorialiste pour le magazine Lire et chroniqueur pour Le Point et Le Journal du Dimanche. Animateur des Dicos d'or et du championnat du monde d'orthographe de langue française, cet amoureux inconditionnel de la langue de Molière n'a de cesse de partager cette passion dans des ouvrages comme "100 mots à sauver" ou "100 expressions à sauver". Premier membre de l'académie Goncourt à ne pas être écrivain et animateur de dictée à la télévision, façon maître d'école, Bernard Pivot est sans conteste une voix respectée et entendue du milieu littéraire français. 2013 verra la publication de son "Dictionnaire amoureux du vin" (éd. Flammarion).

- Né le 5 mai 1935, à Lyon. Enfance à Lyon et dans le Beaujolais.
- Diplômé du Centre de formation des journalistes.
- De 1958 à 1974, rédacteur au Figaro littéraire, puis chef du service littéraire du Figaro.
- "Chronique pour sourire", sur Europe 1 de 1970 à 1973
- Chroniqueur au Point de septembre 1974 à avril 1977
- Producteur et animateur du magazine littéraire "Ouvrez les guillemets" O.R.T.F. – 1ère chaîne, du 2 avril 1973 au 21 novembre 1974
- Producteur et animateur du magazine "Apostrophes", sur Antenne 2, du 10 janvier 1975 au 22 juin 1990.
- Fondateur, en octobre 1975, du magazine Lire, et directeur de la rédaction jusqu'en juin 1993.
- Producteur et animateur du magazine "Bouillon de culture", sur France 2, du 12 janvier 1991 au 29 juin 2001.
- Animateur du magazine mensuel "Double je", sur France 2, du 24 janvier 2002 au 6 janvier 2006.
- Créateur et animateur, sur France 3, des "Dicos d'or", championnats de France d'orthographe (1985-2005).

Actuellement :
- Chroniqueur littéraire au Journal du Dimanche.
- Membre de l'Académie Goncourt

Auteur de :
"L'Amour en vogue", roman (Calmann-Lévy, 1959), "La vie oh là là !", chroniques (Grasset, 1966), "Les critiques littéraires", essai (Flammarion, 1968), "Le Football en vert" (livre sur l'A.S. St-Etienne), (Hachette-Gamma, 1980), "Le métier de lire", réponses à Pierre Nora (Gallimard, 1990), réédité et complété (Folio, juin 2001), "Remontrance à la ménagère de moins de 50 ans" (Plon, 1998), "Les dictées de Bernard Pivot" (Albin Michel, 2002), "100 mots à sauver" (Albin Michel, 2004), "Dictionnaire amoureux du vin" (Plon, 2006), "100 expressions à sauver" (Albin Michel, 2008), "Les mots de ma vie" (Albin Michel, 2011), "Oui, mais quelle est la question ?" (NiL, 2012)

- Huit "7 d'or".
- Prix de la critique de l'Académie française 1983.
- Prix Atlantida 1988, décerné par les éditeurs de Catalogne.
- "Meriti litterari" 1987, décerné par les écrivains et éditeurs italiens.
- Prix de la meilleure émission mondiale de débats, décerné le 10 décembre 1990, par la Revue américaine Connoisseur, pour la diffusion aux Etats-Unis de l'émission "Apostrophes".
- Lauréat 2000 du prix de la Langue française.

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LE JURY 2013

Bernard PIVOT, Ecrivain, journaliste, membre du jury de l'Académie Goncourt

François BARRÉ, Président du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Olivier BEDOUELLE, Membre du Bureau National de l'UNEP
Caroline DE SADE, Journaliste , rédactrice en chef jardins « Architecture à vivre »
Soazig DEFAULT, Paysagiste, journaliste
Ariane DELILEZ, Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage
Jean-Marc DIMANCHE, Editeur, conseiller en communication
Hélène et **Patrice FUSTIER**, Fondateurs des Journées des Plantes de Courson
Pascal GARBE, Paysagiste, chef de Projet de la politique Jardins du Conseil général de Moselle
Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre
Pascal LAFORGE, Responsable Événements Partenariats - Truffaut
Jean-Pierre LE DANTEC, Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette
Dominique MASSON, Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre
Vincent PIVETEAU, Directeur de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles
Andrew WILSON, Directeur fondateur du London College of Garden Design, associé du studio Wilson McWilliam Landscape and Garden Design, assesseur en chef pour les jardins de la Royal Horticultural Society
Bernard CHAPUIS, paysagiste et **Gérard DOSBA**, chef jardinier, Domaine de Chaumont-sur-Loire

© DR

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

V. LES JARDINS DU FESTIVAL

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

GRAM(IN)OPHONE

Alexandra ÉPÉE, scénographe plasticienne, **Flora RICH**, designer d'objet et **Olivier BRICHET**, scénographe constructeur et créateur sonore
FRANCE

Un champ de graminées nous environne.

La lente oscillation des graminées vous invite à plonger dans un parcours végétal en mouvement. En suivant ce chemin aux élévations variables, se révèle une étendue végétale, aux couleurs et à la luminosité changeantes. Tour à tour, la balade champêtre suggère la légèreté printanière, la générosité estivale, tout comme la douceur automnale.

Une structure respirante, émergeant du sol, dont la voûte semble érodée, sculptée, par les mouvements du vent, offre un espace qui vous éveille à de nouvelles sensations. De l'humidité de la terre à la douce obscurité, l'odorat, l'épiderme, l'ouïe sont sollicités d'étrange manière.

Au centre de la voûte s'offre à vous un concert inouï. Sonorités animales ? végétales ? aquatiques ? minérales ? Un ensemble de récepteurs disséminés dans le jardin récolte les sonorités des graminées et éveille le promeneur à leur douce mélodie.

Un chant de graminées nous environne.

Sorti de cet antre musical, vibrant encore de l'exploration phonique de ce champ de graminées, votre relation à l'espace, au réel, sera augmentée. Cette expérience inspire une contemplation plus riche et plus fine encore du paysage. Votre imaginaire en sera fertilisé.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

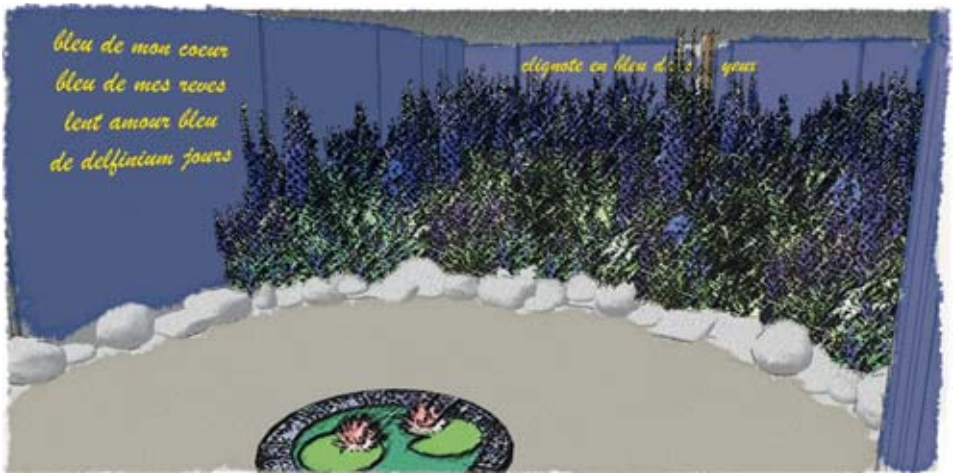
LE SENTIMENT BLEU

THE BLUE SENTIMENT

Mattéo VERONESE, paysagiste et **Martina MANGOLINI**, architecte
ITALIE

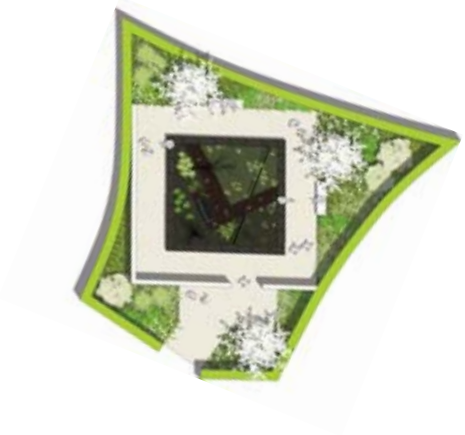
La couleur bleue provoque une succession de sensations et de perceptions allant de la profondeur silencieuse de la couleur, à la peur et à l'anxiété.
Comme dans le film "Blue" de Derek Jarman, une voix "off" raconte la vie de l'auteur dans une succession de sentiments et d'humeurs cherchant à plonger le visiteur dans une perception sensorielle de la couleur des plantes.

Les concepteurs de ce jardin ont voulu exprimer les sentiments de couleurs présentés par l'artiste et cinéaste Derek Jarman fortement engagé dans la lutte contre le sida.
Ce jardin est très étroitement lié à ce film "bleu", testament de l'artiste disparu en 1994.



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

RENAISSANCE



Projet du MUSÉE RUSSE DE SAINT-PETERSBOURG
conçu par l'équipe "MOX" landscape architects
Dmitry GOLUBEV, **Ivan BURAKOV**, **Yury FOMENKO** et **Anna ADASINSKAYA**
RUSSIE

Ici le temps s'impose comme la composante essentielle du jardin évoluant immuablement au fil des saisons. Ce jardin nous raconte l'histoire éternelle de la vie, des cycles naturels et du recommencement infini du renouveau du végétal. Que ce soit sur une terre dévastée, asséchée, abandonnée, l'idée de la "renaissance" fait son chemin et la vie végétale reprend ses droits.
Ainsi, influencée par l'artiste russe Kasimir Malevitch, la construction de ce jardin nous permet d'y découvrir en son centre un carré noir, symbolisant le "début de tout". De ce carré émergera un nouveau jardin fleuri, odorant, riche de promesses de vie que le visiteur découvrira en son temps.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

SAUTE QUI PEUT !

Jonathan ROUVILLOIS, architecte, **Julien LAMOUREUX**, arboriste grimpeur, **Louise PRULIÈRE**, scénographe et **Claire TANGUY**, botaniste
FRANCE

Au cœur de ce jardin, laissez-vous surprendre pour mieux plonger. Des plantes spontanées, communes, mais méconnues, vous offrent une palette d'émotions et de sensations à découvrir. Végétation luxuriante, odeurs abondantes, tentations déroutantes pour les papilles, feuilles caressantes, mais aussi collantes et même piquantes. Dans ce jardin exubérant, chaleureux mais malicieux, soyez vigilants ! Au gré de la promenade, des signes ambigus se dévoilent : un pédiluve et des casiers vous invitent à vous déchausser, une douche dissimulée fait résonner son goutte à goutte, une chaise haute et des vêtements apparaissent soudainement, délaissés, et gare au crocodile tapi dans les taillis… La piscine du jardin, avec ses bambous et son parasol, son palmier et son cocktail, incite au défi : bien courageux celui qui pourrait plonger dans sa mer d'orties, malgré la beauté des iris et la senteur fraîche de la menthe aquatique. Qui s'y frotte s'y pique ! L'union de ces multiples végétaux, à la fois piquants, frais et parfumés, provoque la sensation vivace d'un frisson prolongé. La promesse d'une baignade s'estompe alors, mais l'immersion reste immense parmi cette flore curieuse, vous faisant frissonner de plaisir ou agaçant vos sens.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LES SNIFFETTES, CASQUES À SNIFFS

ANNIETHI, architecte et **Hervé FOUGERAY**, chaudronnier et artiste plasticien
FRANCE

Ce jardin veut rendre hommage à l'odorat, souvent délaissé dans la hiérarchie des sens depuis Platon.

Un univers olfactif se déploie suivant le tracé cosmique de la Petite Ourse qui, malgré sa taille menue et la faiblesse de sa lumière, n'en abrite pas moins l'étoile polaire !
C'est ainsi que, suivant cette ligne poétique, sept casques à sniffs délivreront leurs arômes, odeurs sauvages, inquiétantes ou sensuelles.
Le promeneur pourra au gré de son désir, glisser sa tête dans ces sniffettes et se laisser imprégner de ces muses invétérées qui prennent parfois l'habit d'un parfum. Parfum insidieux comme une étrange présence du passé aiguillonnant notre présent.

L'intérieur des sniffettes sera tapissé de petits points lumineux figurant un ciel constellé "d'étoilettes".
Ainsi, de sniffette en sniffette, le promeneur pourra-t-il au gré de sa fantaisie, arpenter ce cosmos sur un tapis végétal et en partie minéral aussi noir que l'inverse de la lumière, devenu métaphore d'un fond d'univers.
Les casques, outils de notre autonomie, permettront ce passage d'univers en univers olfactifs, comme ceux des cosmonautes, scaphandriers, motards, ou même des sèche-cheveux... cela sans danger !

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

UN PAYSAGE À GOÛTER

Pascale MARQ, paysagiste, **Pierre-Marie TRICAUD**, agronome, paysagiste DPLG, urbaniste, **Emmanuel TAILLARD**, étudiant ESAJ, **Laurence DU PLESSIX**, décoratrice et **Le Potager extraordinaire** (Baptiste PIERRE et Yann LE YONDRE, jardiniers botanistes)
FRANCE

Peut-on offrir un repas sans donner à goûter ? C'est le défi de ce jardin, qui entend évoquer le goût par tous les autres sens que le repas éveille : le repas est en effet un rituel social, qui non seulement stimule les sens, mais aussi fait sens, par le partage et la convivialité, et par tout ce qu'il nous dit de son origine.
Mais nos repas d'aujourd'hui nous parlent-ils de bon sens ou de contresens ? Quels goûts nous offrent nos assiettes et nos tables, de quels paysages nous parlent-elles ? Des fruits et légumes standardisés, calibrés, sans saveur et sans vitamine, cultivés hors sol ou sur des sols inertes, gorgés d'engrais et de pesticides, cueillis avant maturité et voyageant sur des centaines de kilomètres en camion ou en avion ? Ou bien nous parlent-elles des produits du terroir et du jardin potager, des semences anciennes et variées que la nature et des générations de paysans nous ont légués, de l'art des cultures associées, du recours aux auxiliaires naturels, des paysages équilibrés façonnés par ces pratiques ?
La relation entre un beau territoire, un produit savoureux et un développement durable est de plus en plus reconnue (AOC, AMAP, Slowfood, Locavores et même de nombreux paysages culturels Unesco). Le jardin "Un Paysage à goûter" traduit cette relation entre le sens, le sol, le produit et les hommes. Ce jardin est un micro-paysage. Ici le terroir, le sol et le sous-sol montrent l'équilibre fragile qu'il doit y avoir pour une agriculture raisonnée.
Ce paysage, tel un tableau, nous montre une succession de collines, cultivées et couronnées de boisements. La superposition des couches de bottes de paille, suivant la technique culturale du "Straw Bale Gardening" rappelle celle des strates sédimentaires et leur tranche nette donne à lire le substrat comme une coupe géologique surmontée d'un sol qui évolue à mesure que la paille se décompose par le haut. Ainsi, comme un sol, la paille porte et nourrit des plantes nourricières, dont le blé qui produit aussi, à son tour, de la paille.
Le parcours du jardin nous fait déambuler entre ces structures, au rythme du repas et des saisons – Entrée, Plat, Dessert, Pain et vin, et Couloir des récoltes – pour un voyage au cœur d'un paysage à goûter.

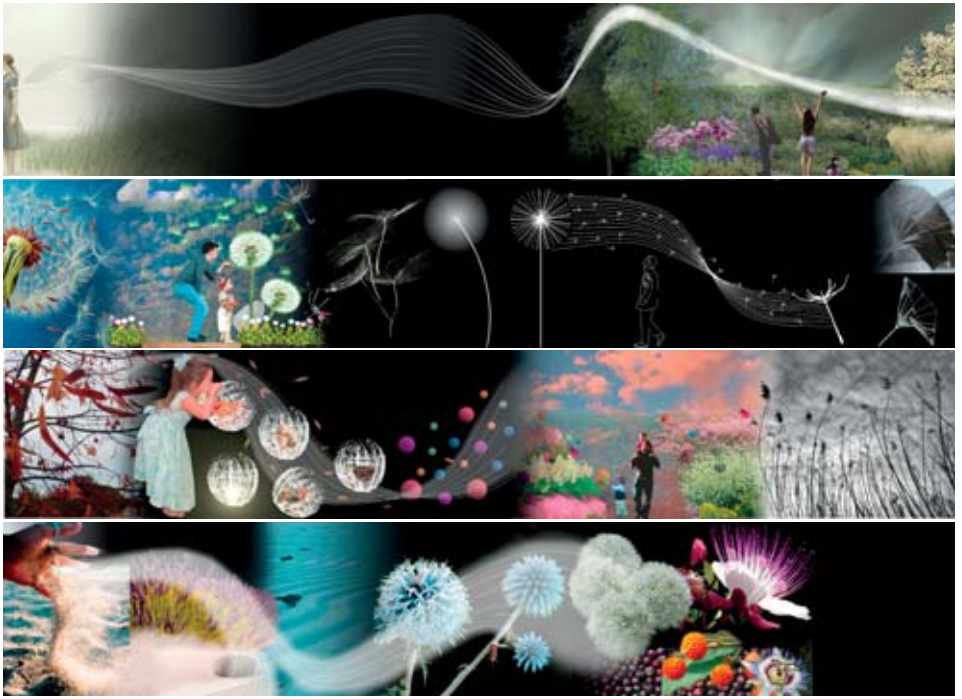
DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

COURIR POUR VOIR LA COULEUR DU VENT

... E CORSI A VEDERE IL COLORE DEL VENTO

Daniela BORRONI, **Susanna ROSSELLINI** et **Simona VENTURELLI**, architectes-paysagistes
ITALIE

Tous les éléments de ce jardin concourent à plonger le visiteur dans une expérience perceptive et émotionnelle le ramenant aux sensations de l'enfance.
Le chemin traverse de petits paysages féériques dans lesquels des éléments artificiels provoquent la surprise, une rafale de vent traverse l'espace, passe par-dessus les têtes des visiteurs, soulève et apporte des parfums. Elle emporte loin et transforme les sons, caresse la peau. Ici, le vent a une présence physique, c'est le protagoniste de l'histoire qui accompagne le visiteur tout au long du conte que constitue le jardin.
Le vent fait bouger les feuilles et s'envoler les graines ailées de la forêt. Il agite les pissenlits géants dans le pré et le pollen "multi-sensoriel". Le vent transforme les nuages de plantes légères et plumeuses et crée des vagues de sable jusqu'à les faire résonner sous les pieds du visiteur qui passe, bref un univers étrange et fascinant, où les sens sont en éveil permanent.



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

VOIR LES SONS, ENTENDRE LES COULEURS

Julie AVIRON, paysagiste, **Jérôme LEVALLARD** et **Alice GOUNET**, paysagistes DPLG et **Sarah SCHRADER**, designer couleur, graphisme & matière
FRANCE

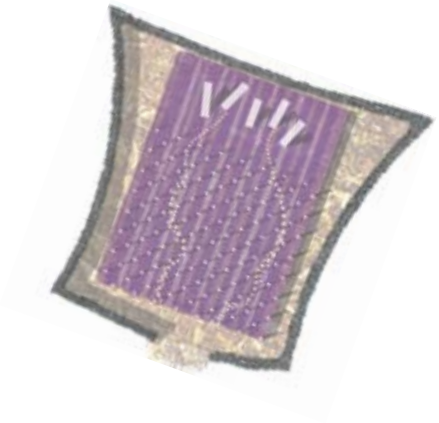
Vous ne verrez que lui. L'objet trône, souverain et délicat au centre d'un parcours saturé, exaltant. L'attraction est renforcée par le contraste d'un environnement affolant, électrisant, ludique et d'un cœur paisible, tout près, au bout du chemin. Vous ferez l'expérience d'un espace de frénésie sensorielle où la nature luxuriante se déploie et vous enveloppe sous la forme de pétales de fleur vous accompagnant vers un espace isolé, le cœur du sujet.
Engagez la traversée ! C'est alors que la vue est altérée par un brouillard vaporeux, épais et grandissant, vous déséquilibrant. Ces impressions de vertiges sont accentuées par la nature changeante du sol, multipliant ainsi les sonorités.
Le bruit, voilà la clé. Parler, chanter, marcher ! Des couleurs chatoyantes apparaissent, surgissent de la brume au fil de la traversée, et semblent envelopper l'objet central. De nouveaux repères se dessinent.
C'est intrigué par le cocon que vous deviendrez acteur dans un parcours coloré et animé. Au bout de la promenade, à la porte de cet espace clos, douillet et réconfortant, vous prendrez conscience du tumulte de la traversée. L'ambiance feutrée vous fera réaliser le désir d'une méditation silencieuse, surtout si vous vous retournez. Le mouvement de la végétation semblant se précipiter sur le cocon, vous ne pourrez que vous attarder dans ce lieu de concentration.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

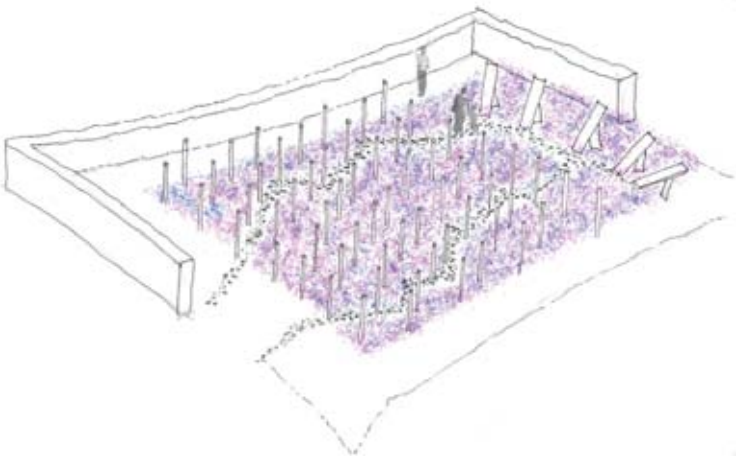
LE PARFUM DU CHAOS MAGNIFIQUE

THE SMELL OF THE BEAUTIFUL CHAOS

BNC Landscape -**Francisco GARAU**, **Joaquim CANO**, **Aida LOPEZ**, **Liza KUNKEL** et **Xisca GARAU**-
ESPAGNE



Ce jardin propose deux approches sensorielles pour le découvrir. Tout d'abord, le visiteur contemple ce tableau mauve ponctué régulièrement de tiges de bois blanchies. Dans cette palette végétale formée d'une multitude de pieds de lavande, le visiteur découvre deux sentiers fins et sinueux qui semblent l'attirer au fond du jardin. L'arôme de ce tapis aux feuillages argentés saupoudrés de fleurs de lavande exalte un parfum envoûtant qui subtilement le décide à entrer. Puis, le visiteur se lance dans la traversée de ce chaos magnifique, désorienté par le contraste entre la douceur velouté du champ de lavande et la rectitude des tiges blanches. A leurs pieds, il découvre des roses blanches et légères. Les sens sont en éveil. L'envie de toucher et de sentir stimule la déambulation du visiteur qui découvre, au fond du jardin, un espace secret, caché dans lequel, l'espace d'un instant, il décide alors de s'arrêter.



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

EN APESANTEUR

Luc VOISIN, architecte d'intérieur, paysagiste, **Jeanne COUAILLIER**, professeur d'arts appliqués, créatrice de mode et **Mathieu BRISON**, architecte DESA, créateur d'événements
FRANCE

Un sas en métal patiné de rouille isole le jardin de la frénésie extérieure. De petites ouvertures à hauteur d'œil éveillent la curiosité du promeneur.
Une fois l'antichambre franchie, une longue terrasse de bois brut invite à la flânerie. Le visiteur se love dans un des fauteuils ornés de pictogrammes illustrant les cinq sens. Autour, les massifs éclatent de couleurs et d'odeurs.
Les plantes dansent sur le bassin-miroir, parmi les boules à facettes et les bulles de savon.
Les sens sont attirés dans une sarabande euphorique, flottant sur l'eau au milieu des reflets irisés et des éclats miroitants, grimpant à l'assaut des planches sur lesquelles les végétaux déchaînés stimulent la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût.
Le visiteur peut alors repartir, délassé et rassasié de sensations vibrantes.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LE JARDIN DE L'IVRESSE

Margaux DEGAT, paysagiste, **Antoine GERMAIN**, créateur d'espaces éphémères, **MINH TA**, designer et **Romain GAUDICHE**, compositeur
FRANCE

Ivresse : excitation euphorique provoquée par un sentiment, une émotion, une passion.

Cette exaltation - peu importe le biais par lequel elle est provoquée - est un état dans lequel toutes nos perceptions se troublent et nos sens se mêlent. Cette ivresse, au cours de laquelle les limites de l'ouïe, de la vue, de l'odorat, du goût et du toucher se brouillent et se confondent, nous mène à une explosion des sens.

Un sentier, unique, en verre, nous entraîne à travers une vague de graminées, de laquelle émergent des formes architecturées de fleurs aux couleurs changeantes dans le temps, différentes hauteurs, différentes couleurs, différentes formes. Les lignes se tordent, montent et descendent pour se retourner sur une porte, bancale. L'ivresse monte, le vertige s'installe.

La porte, silhouette fantastique, inquiétante, passage entre deux mondes, fait monter l'envie de la franchir et de voir ce qu'il y a après.

On entre alors dans un univers de sous-bois, sombre, sauvage, dans lequel se détachent des troncs blancs qui dispersent le regard.
Des odeurs mentholées, alcoolisées, se mélangent dans l'air.

Un étrange piano, dont les touches commandent des sons étonnants, deux chaises immenses, posées dans un nuage végétal de douceur, attire le regard. Le jardin de l'ivresse vous plonge dans un autre monde, fait de formes, de couleurs, de parfums et de sons qui se répondent, sons rugueux, odeurs lumineuses et paysages mélodieux : vertige délicieux de la synesthésie.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

OUTSIDE IN OU LE JARDIN DE L'INFINI

Ulli HECKMANN et **Meir LOBATON**, architectes
et **Julia PANKOFER**, architecte-paysagiste
ALLEMAGNE et MEXIQUE

Outside-in est un jardin qui devient forêt, par le biais d'une illusion sensorielle.

Espace contemplatif, jardin dans un jardin, "outside-in" est un petit univers où paysage et architecture se confondent. Il nous propose de réfléchir sur la dualité entre ce que nous savons et ce que nous voyons.
Méditation sur l'espace, la lumière et la possibilité de l'infini, cette mise en scène ludique pourrait rappeler un épisode d' "Alice au pays des Merveilles", où Alice se penche à la serrure d'une porte minuscule, entrevoit un beau jardin et se rend compte qu'elle n'est pas en mesure d'y entrer...

Cette expérience paradoxale - la perception d'un espace, d'un contenu plus important que le contenant - où l'on projette son regard dans un monde intérieur, qui n'est autre qu'un univers extérieur, peut être à la fois irritante et captivante.
Bien que le visiteur reste spectateur, maintenu à distance sans jamais interrompre le tableau où la forêt reste infinie et immuable dans cet espace impénétrable, "outside-in" amènera chacun à découvrir "son" jardin imaginaire.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

DERRIÈRE L'ARMOIRE

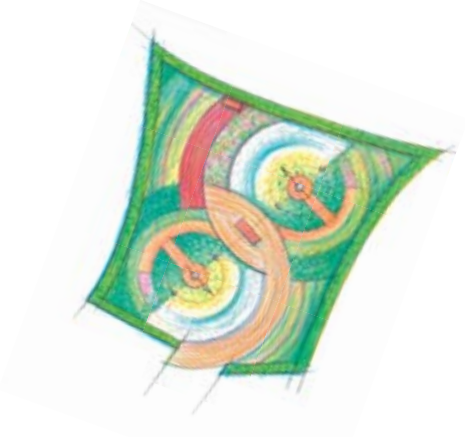
Sophie BERTRAND, **Simon CATHELAIN**, **Alice DESBOIS**, **Jeanne ROCHE** et **Maxime SOENS**, étudiants
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE DE VERSAILLES
FRANCE

Vous êtes-vous déjà penché sur ce qui pousse à vos pieds ? Cet univers si petit qu'il tombe souvent dans l'oubli ? Et si l'insignifiant devenait géant, voire inquiétant ?
Traversez donc cette vieille armoire et enfoncez-vous dans un jardin sans mesure.
Ici, les illusions brouillent vos repères : le chemin s'élargit, s'enfonce et la magie végétale opère pour vous rendre PETIT, Petit, petit. A mesure que vous avancez, la végétation est plus haute, plus dense. Les feuillages se répondent et certaines plantes à l'entrée minuscules, semblent même avoir étrangement poussé. Le regard est chahuté par ces correspondances et les choses qui nous entourent deviennent, dans leur démesure, presque surnaturelles.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

COMME UN BRUISSEMENT D'AILES ...

Frédéric POTDEVIN, architecte DPLG, **Gaëlle LIRAUD**, étudiante en urbanisme ENSAN, ingénieur paysagiste, ***TRYEAU Architecture*** -**Emmanuel HOCHART**, architecte DPLG-, **Michel-Marie BOUGARD**, illustrateur, **Evelyne PONTOIZEAU**, web designer, **Nathalie WELFERT**, architecte enseignante ENSAN, **Noémie BUREL**, ingénieur paysagiste, et **Marie-Christine DESMARS**, architecte DPLG
FRANCE

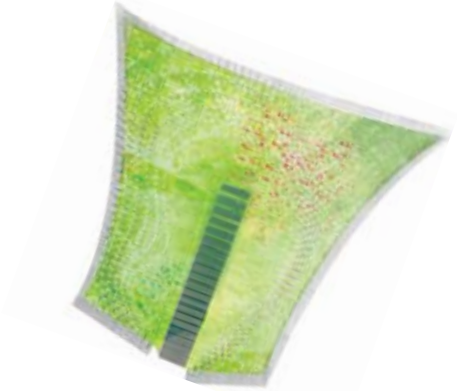


Au cœur de l'expérience synesthésique, le visiteur est confronté à la notion du temps, relié au passé avec son âme d'enfant, tourné vers l'avenir, la tête dans les nuages, sans cesse balloté d'un espace temps à un autre au gré des sensations qui l'interpellent.
"Comme un bruissement d'ailes..." est le jardin de cette expérience légère de voyage à la fois dans le temps et dans l'espace inspiré par un éventail de sensations et rythmé à la façon d'une respiration.
Dès l'entrée, le visiteur s'engage mystérieusement le long d'une paroi circulaire, vaste écran blanc translucide, véritable membrane plasmique animée d'un jeu d'ombres projetées depuis le cœur du jardin.
Guidé par le tracé des allées concentriques, il découvre les trésors de senteurs, de contrastes disposés comme les motifs de deux mandalas entrecroisés. Le jeu du mouvement circulaire lui offre une multitude de points de vue, une relation à la lumière mouvante...
Au cœur des mandalas, une balançoire met en scène l'humain dans la singularité de son être.
Le jeu de ces deux balanciers installe de façon poétique et ludique le bruissement d'ailes des papillons que nous sommes.
Dans le mouvement d'une balançoire, en contact avec son enfance, le visiteur oscille d'un espace d'ombre (survol d'une végétation dense de couleurs fortes) à la lumière (voile blanc animé d'une brume colorée et parfumée – instant de fraîcheur fugitif ...) ; expérimente l'accélération et l'instant suspendu, le "still point" à la façon du surfer posé dans le mouvement de la vague de l'océan, de ses pieds il peut se frotter aux graminées qu'il survole...
Coupé du sol, le voici transformé en observateur ébloui des jardins...
Pour les plus audacieux, une torsion des suspentes de la balançoire et c'est le tournoiement de la vie, le jardin devient kaléidoscope.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LA JETÉE

César GOURDON et **Amélie BUSIN**, architectes
FRANCE



Longtemps liés à notre enveloppe corporelle, nos sens aujourd'hui exacerbés s'externalisent voir s'internationalisent. D'animal local nous devenons animal global. Constamment assaillis de stimuli, nos différents sens croulent sous les informations. Qu'elles viennent du lieu où nous nous trouvons comme de l'autre bout du monde, nous les recevons avec la même intensité.
L'ère du numérique, la multiplicité des médias, des interfaces, nous donnent à voir le monde au travers de prismes choisis, ou chaque vision mise bout à bout nous illusionne, perturbe nos sens jusqu'au point de croire que de l'infime naît l'ensemble.

Capable de penser que du monde il en maîtrise le sujet, l'homme s'égare car l'image recréée n'est que le reflet d'une vision fragmentée de la réalité.

Le jardin met en scène le visiteur au travers d'une métaphore paysagée où les miroirs distillent la diversité des points de vue(s), telles des bribes de données éparses perturbant la vision de ce dernier. Il lui faudra atteindre le bout de la jetée située au cœur du jardin pour qu'enfin ses sens se rassemblent, réconciliés en un point/lieu unique.
"La jetée" donne naissance à un horizon apaisé dans lequel la dispersion des sens n'est plus qu'un lointain souvenir, car seuls sur la jetée nous ne faisons plus qu'un avec la nature. Nous avons tous en nous un paysage intérieur capable de produire cette sensation si particulière.

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

DES MEULES IMPRESSIONNANTES

Robin GODDE, sculpteur
FRANCE

Certains peintres ont su voir en chaque meule des qualités pouvant faire participer notre regard à des intentions fugitives de même qu'à lui faire remarquer des phénomènes de vibration lumineuse.
L'intérêt que Claude Monet leur portait nous a ouvert grand les yeux en révélant toute la beauté de ce matériau.

Mais il ne suffit pas de porter cet unique regard pour saisir toute la force de l'objet.
Car il existe également quelque chose de très surprenant quant à la forme des meules devenues colossales suite à l'accumulation d'innombrables brins de paille si fins.
Dresser une meule de foin a quelques rapports avec la construction d'un bâtiment : on doit obtenir sa stabilité dans les forces de sa gravité et sa forme résulte de sa fonction.
De même chaque culture possède sa technique propre dans l'édification de l'ouvrage ce qui fait émerger la possibilité d'une certaine architecture de la meule : hautes et coniques en Pologne, paysages abondants de meules en Roumanie, étendages sur barres horizontales en Slovaquie...

C'est au travers des différents regards et usages portés sur elle que chaque meule incarne une certaine effervescence des sens et un nouveau regard porté sur le végétal.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE !

Claire MUNIER, paysagiste DPLG et **Marine PUGIN**, paysagiste
FRANCE

Qui s'y frotte, s'y pique !

Le jardin est un lieu où nos sens sont en éveil, pour le meilleur, mais aussi pour le pire...

On aurait tort de croire qu'un jardin est uniquement un lieu de plaisir. Une bataille sans merci y est quotidiennement livrée ; on échardonne, on sélectionne, on tue et on éradique. C'est un terrain miné où de véritables petites pestes heurtent nos sens en toute impunité. Il y a celles qui taquinent notre odorat, celles qui s'accrochent un peu trop et celles qui nous répugnent. Il y a les velues, les puantes, les suintantes, les péteuses, les piquantes et les disgracieuses.

Guerrières aguerries et fins stratèges, ces plantes ont développé un puissant arsenal de guerre pour se faire une place de choix au jardin. Il est proposé au public de déposer ici les armes et de hisser le drapeau blanc pour prendre le temps d'admirer le génie végétal et les techniques de défense développées par ces enquiquineuses.

Telle une armée en marche prête à conquérir de nouveaux espaces (un terrain en friche, les talus en bord de route ou les parterres des plus beaux jardins), les plantes avancent vers les visiteurs. Au fond du jardin, les sentinelles alignées en rangs serrés, solennelles dans leurs uniformes noirs, montent la faction, baïonnettes en joue. On compte cinq unités de soldats solidement armés prêts à heurter le toucher, l'odorat, la vue, l'ouïe et le goût.

Les "poilues" ne tomberont pas ! Qu'à cela ne tienne, qui s'y frottera s'y piquera et s'en amusera !

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TU NE ME CHERCHERAIS PAS SI TU NE M'AVAIS DÉJÀ TROUVÉ

Ghanem LARIBI, architecte-paysagiste et
Farid HIRECHE, concepteur-paysagiste
ALGÉRIE

Ce jardin est une allégorie du Royaume Perdu, un retour sans cesse renouvelé vers ce monde premier, originel ; un voyage qui nourrit l'âme comme les fruits nourrissent le corps, réjouissant le cœur par l'éveil de tous les sens pour le conduire vers la rencontre mystique.

Le jardin est composé de deux parties : le jardin blanc, demeure de la lumière, et le jardin noir, enveloppe externe sombre et mystérieuse, symbole du temps qui passe. Un cube au bout du jardin capte l'attention et intrigue le visiteur. Ouvert vers le ciel, il est La porte du jardin merveilleux.

Ce jardin est une invitation à se défaire de nos sens, à s'extirper de notre apparence externe, à s'ouvrir au monde intérieur. Une invitation à redécouvrir sa source et partager quelques fragments de plénitude.

Alors peut-être tu me trouveras. Et tu me chercheras encore et encore…

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TIC-TAC

Claire MICLON, **Paul Michael KOESTLER**, **Sandrine MEURS**, **Christopher LIMBOURG** et **Mai-Linh SONET**, étudiants
Vincent DUPONT-ROUGIER, enseignant
ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS MODERNES DE PARIS
FRANCE

Ce jardin est à l'image d'un cadran solaire végétal qui accompagne le visiteur dans un parcours où se mêlent et s'entremêlent les sensations. En effet, inconsciemment, chacun associe sensations, ressentis et perceptions pour créer son propre univers. Ce jardin rassemble des sensations que chacun éprouve à un moment de la journée. La chaleur et l'éblouissement amènent le midi, la douceur s'endort le soir, les rêves envahissent la nuit et de la rosée naît le matin. Des sensations attendues, d'autres inattendues, plus ou moins agréables, apparaissent et disparaissent dans cet étonnant parcours.
Ce cheminement débute par une ambiance lumineuse, chaude et sèche, le midi. Des miroirs disposés au sol reflètent le ciel et le soleil tandis que des flashs intermittents viennent surprendre le visiteur. Ce dernier progresse peu à peu vers la douceur de la soirée, où il aperçoit des végétaux aux apparences cotonneuses et où de doux parfums l'entraînent dans une ambiance calme et tendre, avant l'arrivée du soir. Une végétation sombre et épaisse, des topiaires aux formes évocatrices et une ambiance tendue rythmée au son du battement d'un cœur, emmènent le visiteur au cœur de la nuit. Il est amené à laisser libre cours à son imagination et à se laisser envahir par ses souvenirs. Petit à petit, l'aube se lève, la brume et la rosée du matin apparaissent, les végétaux accueillent volontiers les perles de rosée sur leurs feuilles. Enfin les jeux de tic tac et les sonneries viennent réveiller le visiteur qui a fait l'expérience d'une journée en une poignée de minutes.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LE PARFUM DU BLANC

THE SMELL OF WHITE

Fabio FERRARIO, architecte et **Elisabetta PALLONE**, graphiste
ITALIE

La société contemporaine nous soumet quotidiennement à des stimulations multicolores. Télévision, images, enseignes publicitaires projettent une quantité infinie de couleurs auxquelles il est difficile de se soustraire et qui nous perturbent ou nous illusionnent.
Le jardin crée une atmosphère de repos visuel et sensoriel, lieu monochromatique d'où naît la synesthésie visualo-olfactive basée sur la pureté, la simplicité, la candeur des fleurs blanches et leur parfum envoûtant.
A l'intérieur se développe une pergola sinueuse, sorte de moderne corne d'abondance, de parfums et de sensations mêlés, recouverte de plantes grimpantes.
Sous l'ombre de la pergola, on se trouve comme dans une ambiance isolée du monde, intime où s'enfermer et réfléchir, entouré de parfums enivrants.

A la synesthésie visualo-olfactive s'ajoute une sensation tactile produite par l'ombre et même, pour les plus audacieux, les épines des roses. Passant de l'ombre à la lumière, du noir au blanc, de la nuit au jour, un bref parcours intérieur qui conduit vers la lumière, pour redécouvrir la beauté de la simplicité et la pureté des couleurs, symbolise le triomphe des fleurs blanches et leur parfum ancestral.

"Là où le soleil se tait brille l'odeur du blanc"

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LA RIVIÈRE DES SENS

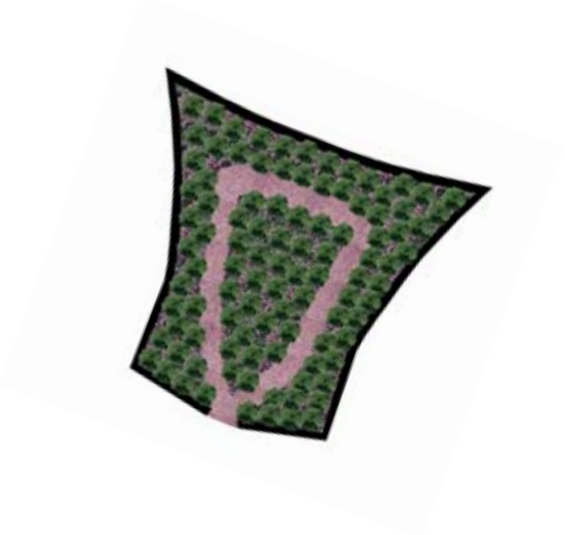
ATELIER VECTEUR -**Coline GIARDI**, **Thomas DALBY** et **Cléo DESCHAINTRES**, architectes, **Ugo ELZIERE**, collaborateur, **Nicolas SUISSA**, infographiste-, **Léonard CATTONI**, paysagiste-urbaniste et **Margot CHABERT**, ingénieur paysagiste
FRANCE

Rassemblés en une rivière végétale, ces cadres de bois nous aspirent et nous guident dans un parcours initiatique à la découverte du jardin. Ils créent les ambiances, les jeux de lumière, cadencent le parcours, définissent les vues, dirigent le regard, transforment le paysage à chaque virage.
En son centre, le jardin envahit la structure, la retourne, nous désoriente. Le ciel devient sol, nos repères se perdent face à cet environnement ainsi bouleversé. Les cadres ont tourné, emportés par les grimpantes accrochées à leurs montants.
Comme un cour d'eau lové dans ses méandres, la "rivière architecturale" apparaît, tantôt majestueuse, tantôt noyée dans l'épaisseur des feuillages et nous invite à la parcourir.
Sur l'une de ses berges, une étendue de plantes aromatiques interpelle notre odorat. Sur l'autre berge, une prairie fleurie de plantes nectarifères se laisse entre apercevoir. Les innombrables plantes, aux formes, aux textures et aux couleurs subtilement associées jouent avec le vent et la lumière, transportent des odeurs, produisent des sons. Par là-même, le visiteur les voit, les sent, les touche jusqu'à s'en faire submerger.
De grandes étendues de vivaces et graminées ondulent avec le sol remodelé, recréant la magie éternelle des vagues.
Lorsque la rivière nous libère enfin de ses remous, pour nous échouer sur la plage, nous prenons alors conscience du songe que nous venons de vivre.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LE JARDIN D'AMOUR

Mathieu DUVIGNAUD, architecte paysagiste, **Pierre MARIÉTAN**, compositeur et directeur des Rencontres Architecture Musique Écologie et **Éleonore COURT**, ingénieur paysagiste
FRANCE



"Il dépend de celui qui passe
Que je sois tombe ou trésor
Que je parle ou me taise
Ceci ne tient qu'à toi
Ami n'entre pas sans désir".
Paul Valéry

C'est un jardin qui se découvre. L'imaginaire est alimenté par un espace intrigant dans lequel le regard comme l'ouïe sont touchés. Une forêt de saules rouges nimbe le passant dans un voile pigmenté qui le transpose dans un flux de sensations rassurantes, alors que quelques sons étranges traversent l'espace. Mais que répondre à des "je t'aime" lancés dans l'air, si ce n'est sourire, se souvenir, s'émouvoir, puis flâner. Le jardin d'amour est une simple ode au plus noble des sentiments, au plus sinueux et variable aussi, c'est pour cela que l'on pourra se perdre facilement dans le jardin et errer entre les infinis saules rouges dressés.

Le "Jardin d'Amour" est d'abord constitué d'une série de trente cinq voix énonçant en continu la même phrase "I love you" dans trente cinq langues différentes. Les voix masculines et féminines, enregistrées, sont accompagnées d'une série de brefs appels d'oiseaux et de petits animaux. La séquence se renouvelle pendant toute la durée d'ouverture du jardin. Pénétrer dans le "jardin d'Amour", c'est accepter le branle-bas de combat émotionnel, il s'agit d'un intervalle au quotidien, qui propulse le spectateur dans un voyage introspectif.

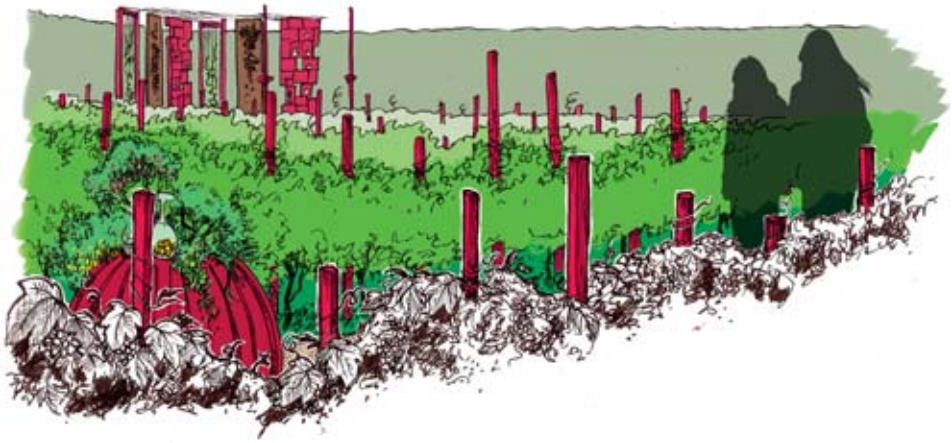
DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

LES PARFUMS DU VIGNOBLE

Emma BOUTOT, étudiante ingénieure paysagiste et
Olivier SIMON, illustrateur paysagiste
FRANCE

Une marche au milieu des coteaux, une odeur sucrée s'échappe d'une grappe de raisin laissée tardivement sur son pied au bord du chemin. Le vent s'engouffre à son tour dans les feuilles rougissantes et une bouffée de feuilles mortes nous balaye le visage. Le vin, dégusté avec un malin plaisir dans la cave du viticulteur, colore nos joues d'une nuance rosée, et les touches de fruits rouges en tous genres, cassis, mûre ou myrtille, se mélangent habilement à l'amertume de la noisette de la première gorgée. La robe sombre couleur bordeaux laisse passer un filet de lumière d'automne dans la cave, d'où le parfum des fûts de chêne embaume nos narines acérées.

La main glisse le long des cuves en métal, se frotte au bois poncé des barriques, tel un fil d'Ariane guidant l'homme du vin à sa source ou bien le contraire.
Tel un vin enivrant, le jardin des sensations se sent, s'écoute, se goûte, se voit, se touche et se visite.
C'est là tout le sens de ce jardin : une immersion au cœur de plusieurs cépages régionaux, avec chacun ses particularités, articulés autour d'une pièce centrale d'où jaillissent les flaveurs.



DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TERRE A SONS

NL-Paysage -**Nicolas LIMOUSIN**, paysagiste DPLG- et ***LE PHONOGRAPHE*** -**David PEAU**, ingénieur acousticien-
FRANCE

Quand un paysagiste et un acousticien se lient d'amitié et partagent leurs sensibilités autour d'un jardin des sens.
Le projet "Terre à sons" est un jeu autour des sens qui propose un parcours aux variations sensorielles décuplées.
Le visiteur pénètre tout d'abord dans un sas anéchoïque et sombre dans lequel les sensations sonores et visuelles sont quasiment inexistantes. Cet abri de feuilles mortes ne laisse rien présager de la suite, si ce n'est l'aperçu, au travers d'une meurtrière colorée, d'un jardin luxuriant à la végétation dense et mouvementée. Une fois les sens apaisés, le promeneur sort du sas et découvre un univers énergique et coloré : un jardin en forme d'onde sonore se propage devant lui. Des cheminements circulaires, labyrinthiques l'invitent à arpenter ces ondes fleuries à la découverte de végétaux aux odeurs et aux textures variées. Le visiteur découvrira alors des girouettes et calebasses qui émergent de la végétation avec lesquels il pourra animer le jardin. Arrivé au cœur de l'onde, il circulera autour d'une structure de bois tressé tel un "gridshell" sur laquelle pousse des végétaux grimpants aux floraisons exubérantes. En parcourant cette végétation, le visiteur pourra trouver de grands réflecteurs acoustiques en bois qui focalisent et amplifient les sons provenant du jardin. En se plaçant au centre de ces réflecteurs, il pourra alors faire l'expérience d'une audition décuplée. Ces deux espaces ludiques proposent aux grands et moins grands de construire un fauteuil ou un promontoire à l'aide de cubes de bois emboitables. Enfin, en quittant la parcelle, le visiteur repassera dans le sas pour régénérer ses sens avant de poursuivre sa visite.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

JARDIN DES RIZIÈRES
GARDEN OF PADDY

EGG DESIGN -**Hideyuki MORI**, architecte et designer paysagiste-, ***GARDEN FREAK*** -**Kazuki HIRAI,** designer paysagiste et charpentier-, ***STUDIO MORI NIWA*** -**Hiroaki MORI**, designer paysagiste et photographe pour la télévision-, ***MANABE GARDEN*** -**Hiroshi FUKAWA**, designer paysagiste- et **Yûji SHIMIZU**, charpentier
JAPON

Les Japonais ont coutume de savourer leur thé en plein air au rythme des saisons.
Dans ce jardin aux paysages de rizières, le promeneur pourra admirer le reflet de la lune miroitant sur l'eau au printemps ou profiter, en été, de la verdure frémissant sous la caresse du vent.

La saison des récoltes venue, c'est l'odeur de la paille de riz qui s'exhale. Les gerbes de paille, assemblées pour les besoins du séchage, sont de véritables œuvres d'art.
Une fois les moissons terminées, le riz se déguste sous forme de "dango", boules de pâte de riz sucrées ou salées.

Le jardin se dévoile au fur et à mesure de la promenade qui mène les pas du visiteur autour d'une étendue d'eau centrale, qu'entoure un lit de gravillons blancs. Une passerelle suspendue au-dessus de l'eau permet d'atteindre une aire aménagée au fond du jardin, dont le décor figure une maison de thé. Des bancs y sont disposés pour accueillir les promeneurs en quête de repos vers un espace dédié au recueillement. Là, absorbé dans la contemplation du jardin, on pourra se laisser aller à ses sensations, celle de sa propre existence aussi bien que celles inspirées par la nature.

© MagdaWasiczek - Summer Rain

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

VI. LES JARDINS PERMANENTS

Le potager du Domaine, 2012 - © E. Sander

jardin remarquable

Classés “jardin remarquable”, les jardins permanents de Chaumont-sur-Loire attendent le printemps pour retrouver leur beauté.
Jardin potager, jardin des enfants, roseraie blanche, jardins interstitiels du Festival, parterres du Château, de la Cour de la Ferme et désormais parcelles du Goualoup (“Hualu, Ermitage sur Loire” et “Le jardin des nuées qui s’attardent”) préparent leurs parfums et leurs couleurs pour la prochaine saison.

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

VII. LA MÉTAMORPHOSE DU PARC HISTORIQUE

Après la création, en 2012, du nouveau parc de 10 hectares, 2013 voit le début de la **métamorphose du Parc historique** par Louis Benech.

Voulus et financés par la Région Centre, propriétaire du Domaine, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Goualoup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, est notamment au cœur du projet porté par ce paysagiste de renommée internationale, dont la touche contemporaine mêle la rigueur et l'élégance à la dimension patrimoniale des lieux.

Dans le **Parc historique**, les interventions de Louis Benech comptant nombres d'élagages et de replantations, viendront ainsi sublimer le parc, initialement conçu par Henri Duchêne dans un style paysager à l'anglaise et caractérisé par un relief doucement vallonné, des pelouses ceinturées d'allées curvilignes, des arbres isolés ou groupés en bosquets, cèdres, séquoias, ou essences locales. Dans un souci d'harmonie, la restauration de ce parc historique devrait conserver les percées visuelles entre arbres et bosquets qui orientent le regard vers les points forts du site : la Loire, la forêt et surtout le Château.

Le parc historique – © L. Gough

Le parc historique – © E. Sander

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

VIII. LE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

Propriété de la Région Centre depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, le Parc et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.

Les clés du Domaine

12 000 m² de surface totale (bâtiments)
32 hectares de Parc
1 extension nouvelle de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 500 jardins créés depuis 1992
30 jardins nouveaux chaque année
5 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2012)
400 000 visiteurs en 2012 (200 000 en 2007)
20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2012

1 propriétaire : la Région Centre
363 jours d'ouverture annuelle
70% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins

Installation de Giuseppe Penone, 2012 - © E. Sander

1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, **propriété de la Région Centre**, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, **paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO**.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le **lien entre art et nature**, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival international des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique.

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "**Jardin remarquable**" et ont reçu en 2011 le label "**Arbres remarquables**" en raison des cèdres exceptionnels ornant le parc du Domaine.

3. Le Parc et le Domaine métamorphosés

Restauration du Parc historique
Voulus et financés par la Région Centre, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés, en 2012, au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Goualoup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, offre désormais de nouveaux espaces pour les artistes et les paysagistes. Après la création du Parc du Goualoup et nombre d'interventions sur les bâtiments, c'est le Parc historique qui commence sa métamorphose, en 2013, avec nombre d'élagages et de replantations, sous la houlette de grand paysagiste Louis Benech.

De nouveaux espaces restaurés
Le bâtiment d'accueil côté village sera complètement restructuré, la façade de l'escalier renaissance restaurée, de même que les planchers du 2nd étage de l'aile est du château.

5. Les acteurs du Domaine

François Barré
Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.
François Barré a également été président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 2001 à 2009. Il a été le Président d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et il est président du FRAC Ile-de-France.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de devenir Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999. Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Elle a mené de très nombreux projets dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique. Elle vient de publier "Jardin contemporain mode d'emploi", aux Editions Flammarion.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

PROGRAMMATION CULTURELLE 2013

Le Centre d'Arts et de Nature

Arts plastiques

Avril-Novembre 2013
David Nash
Armin Schubert
Klaus Pinter
Eva Jospin
Michel Gérard
Sarkis

24 avril-20 octobre 2013
Andrea Branzi
Fujiko Nakaya

Photographie et vidéo

Avril-Novembre 2013
Claude Lefevre
Nicolas Lenartowski
Jacques du Sordet
Jeffrey Blondes

Installations pérennes

Jannis Kounellis
Giuseppe Penone
Patrick Dougherty
Pablo Reinoso
Tadashi Kawamata
Dominique Bailly
Anne et Patrick Poirier
Bob Verschueren
François Méchain
Erik Samakh
Rainer Gross
Patrick Blanc
Luzia Simons

"Au premier matin ?", Chaumont-sur-Loire, 2013 - © E. Sander

© C. Lefèvre

© F. Nakaya

Festival International des Jardins

du 24 avril au 20 octobre 2013

22ème Festival International des Jardins sur le thème "**Jardins des sensations**" : réduction du monde, le jardin se marche, se sent, s'écoute, se goûte, se voit, se touche ; l'air y circule au gré du souffle du vent, l'ombre et la lumière y alternent, le froid et le chaud, le lisse et le rugueux, le liquide et le solide, le plat et l'escarpé s'y succèdent à l'unisson des sens et des sensations.
Tressant un réseau de sensations, les jardins mêleront l'illusion et le trouble : ainsi certaines fleurs extraordinaires ont-elles des parfums d'aliments ou d'épices et diffusent-elles un goût de sucre, de miel ou de vanille. Certaines feuilles peuvent, elles aussi, nous surprendre et nous offrir un goût de fraise ou de chocolat, avoir la douceur du velours... Saveurs, flaveurs, fragrances mêlées... et voilà vos sens perdus, subjugués, envoûtés en un jardin, dont les matières, les textures et les végétaux se caressent de l'oeil et de la main, où les sons, les murmures et les musiques ensorcèlent les âmes.

"Jardins de Lumière" ou l'expérience des jardins de nuit.
Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.
La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2013, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont-sur- Loire.
Les visites nocturnes du Festival International des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Tous les soirs sauf le vendredi du 1er juillet au 31 août.
Renseignements sur www.domaine-chaumont.fr

"Conversations sous l'arbre"
Pour la quatrième année consécutive, le Domaine de Chaumont-sur-Loire organise une série de débats et de rencontres sur l'environnement et l'écologie, présentés par d'éminentes personnalités de la société civile.
Dates en cours de programmation.

"Splendeurs d'Automne"
Le week-end de la Toussaint est également synonyme d'un rendez-vous familial très prisé du public. Les "Splendeurs d'Automne" mettent à cette occasion en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant quatre jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.
Vacances de la Toussaint (*dates en cours de programmation*).

Événements particuliers
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe :
- aux "Rendez-vous aux jardins" (31 mai, 1er et 2 juin 2013),
- aux Journées du Patrimoine (14 et 15 septembre 2013)

© Magdalwasiczek - Summer Rain

Jardins de Lumière, 2012 - © D. Aubert

Conversations sous l'arbre, 2012 - © Equipage Média

Splendeurs d'Automne, 2012 - © E. Sander

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

IX. UNE PRÉOCCUPATION ÉCOLOGIQUE CONSTANTE

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'efforce, dans tous ses secteurs d'activité, d'adopter l'attitude la plus respectueuse possible de l'environnement.

Les gestes du jardin

C'est ainsi que, dans ses jardins, le Domaine applique des règles rigoureuses permettant un respect exemplaire de la terre et des végétaux.
- Le **compostage** est habituel et permet d'enrichir la terre de la manière la plus naturelle.
- L'**arrosage nocturne** par microdispersion est majoritairement utilisé. Ce type d'arrosage évite le gaspillage et l'évaporation.
- Le **recyclage des végétaux** est systématique. Tous les végétaux pouvant être récupérés sont replantés, réutilisés et enrichissent année après année le paysage de notre "jardin remarquable".
- Le **désherbage biothermique et manuel** est la règle à Chaumont, ce type de désherbage évite d'empoisonner les sols.
- L'utilisation des **produits de certification bio** est systématique.
- Le paillage naturel est très largement utilisé contre les mauvaises herbes et l'évaporation de l'eau.
- La **gestion différenciée** des espaces est mise en œuvre en fonction de l'emplacement des espaces du Domaine.
- L'utilisation de **voitures électriques** est la règle sur le site.
- La tonte se fait de plus en plus par **fauchag**e ou par des **moutons** (Prés du Goualoup).

Chaumont et les animaux

- En tant que site "Refuge L.P.O.", le Domaine s'engage, aux côtés de **La Ligue pour la Protection des Oiseaux**, à maintenir des zones permettant d'augmenter le potentiel d'accueil d'espèces d'oiseaux nichant au sol et de préserver une biodiversité locale riche d'une faune et d'une flore naturelles extrêmement variées. Grâce à la combinaison d'autres actions, comme l'installation de nichoirs, la création de points d'eau, l'entretien des haies et la non-utilisation d'herbicides, le Domaine participe activement au maintien de la multitude d'espèces installées in-situ.
- Le Domaine accueillera en 2013 des **moutons** et des **ânes** dans les Prés du Goualoup.
- En 2013, des **chevaux** permettront aux équipes d'effectuer une surveillance des espaces naturels avec une nouvelle approche à la fois plus sûre et plus conviviale.
- Le Domaine, qui a fait expertiser sa collection d'**insectes**, notamment ceux qui nichent dans les arbres très anciens du Parc Historique, a installé des **hôtels à insectes** dans le "jardin des enfants" et le potager.

- Le Domaine est aussi engagé dans la lutte pour la préservation des **abeilles**. Cinq ruches sont installées depuis 3 ans sur le Domaine. En partenariat avec le Syndicat des Apiculteurs du Loir-et-Cher, le Domaine récolte le miel fabriqué dans les jardins du Festival et les parcs paysagers, soit chaque année l'équivalent de 20 kg par ruche.

Les Restaurants

Les restaurants du Domaine ont une démarche très respectueuse de l'environnement qui se caractérise par :
- l'utilisation de **produits locaux et naturels** avec une préférence pour les "circuits courts" et les "produits de saison" issus de l'agriculture biologique.
- la **fabrication des plats sur place**.
- l'utilisation en priorité de vaisselle à usage unique ou en matériaux retraités ou recyclable et compostables. Les clients du restaurant ont à leur disposition des "conteneurs" pour **tri sélectif**.

Les éclairages nocturnes

Grâce à la mise en place d'un éclairage par **diodes électroluminescentes**, respectueuses des végétaux et des animaux, les jardins du Festival sont mis en lumière et offrent un spectacle féerique avec une consommation électrique la plus réduite possible.

Les partenaires spécifiques

- la Ferme Sainte-Marthe
- la "Loire à Vélo"
- la S.N.C.F
- Philips pour des éclairages à basse consommation électrique
- la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Lépidohomes (maison des papillons), 2012 - © L. Gough

Le corridor des oiseaux, 2012 - © L. Gough

La prairie des abeilles, 2012 - © L. Gough

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

IX. PARTENAIRES

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE, PROPRIÉTÉ DE LA RÉGION CENTRE,
EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER SES PARTENAIRES

Le Festival International des Jardins est aussi subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Centre

Le Festival International des Jardins reçoit le soutien privilégié de Truffaut et de Philips

Il a aussi pour partenaires

Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires media

Le Festival International des Jardins remercie les media parrainant un jardin

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Plus la biodiversité d'un jardin est riche et étendue plus son équilibre est solide et stable. Il en est de même avec notre démarche qui nous amène à partager toujours plus, avec le plus grand nombre.»
Bruno Lanthier
Président-directeur général

Nature & Culture

Truffaut est fier de renouveler pour la 4ème année son partenariat avec le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, et de s'associer à cette 22ème édition dont le thème, « Jardins des sensations » est une fois encore, la promesse d'une belle échappée !

Chez Truffaut, le monde végétal est une passion, les plantes et le jardinage une science enrichie de plus de deux siècles d'expérience et mise au service du public et de l'environnement. Bien plus qu'un métier, c'est un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Par l'audace et la qualité de son offre végétale, de ses produits et sa volonté de faire du jardin la nouvelle pièce à vivre de la maison, Truffaut s'est bâtit une réputation de marque pionnière et avant-gardiste. Forte de cette image, l'enseigne s'emploie inlassablement à toujours anticiper et satisfaire les attentes de ceux qui lui font confiance !

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut sera un acteur investi dans la réussite de ce magnifique événement qui suscite chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux.

Truffaut s'emploiera de nouveau à apporter de belles surprises aux visiteurs du Festival International des Jardins et renouvellera les actions menées lors des éditions précédentes.

Les visiteurs retrouveront sur le site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement ou les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et découvrir les plantes « coups de cœur », sélectionnés dans chacun des jardins avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous découvrirez également le nouveau jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que les encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

NOUVEAUTE : La boutique jardin du Festival présentera les Collections Extraordinaires Truffaut, des agrumes aux palmiers rares en passant par les dipladénias aux nombreux coloris !

Contacts Presse TRUFFAUT: Fbtoc Events
Anne-Aurélie BARTHELEMY - +331 43 46 95 95 /aabarthelemy@fbtoc.com

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème des "Jardins des sensations."

Pour la cinquième année consécutive, Philips, leader mondial de l'éclairage, est partenaire du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.
Sur les vingt-six magnifiques jardins éphémères du Festival, une vingtaine bénéficieront d'une mise en lumière orchestrée par Sylvain Bigot et installée par Citéos (groupe Vinci).
Dès le soir tombé, les visiteurs ont ainsi le loisir de s'attarder au jardin, d'y prolonger leur conversation, d'y poursuivre un rêve, ou de se laisser porter par un spectacle hors du commun.
À travers cet événement, l'engagement responsable de l'entreprise prend tout son sens ; la technologie LED Philips permet en effet de conjuguer faible consommation d'énergie, durabilité et simplicité d'utilisation avec de grandes capacités créatives.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de sa stratégie.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être.

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans 100 pays et compte près de 120 000 collaborateurs.
Implantée dans le pays depuis 1920, Philips France emploie 3 100 personnes réparties sur 8 sites et réalise un chiffre d'affaires annuel de 2 milliards d'euros.

Dans un monde de plus en plus complexe, apporter sens et simplicité.

En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueux de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

Contact presse :
Alexandre TELINGE - Tél. : 01 47 28 11 70 - alexandre.telinge@philips.com
Directeur du Marketing et de la Communication Philips France

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

X. INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
tél : 02 54 20 99 22
fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

Contact presse nationale
Claudine Colin Communication

Tel : 01 42 72 60 01

Contact presse régionale
Domaine de Chaumont-sur-Loire

presse@domaine-chaumont.fr

1. Tarifs

	Plein tarif	Enfants 12 -18 ans	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine[1]	16,00 €	11,00 €	5,50 €
Festival des Jardins[2]	11,00 €	7,50 €	5,00 €
Château[3]	10,00 €	6,00 €	4,00 €

Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

[1] Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine : Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parc
[2] Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et du Parc. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries
[3] Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins

Carte Pass : 39,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les "Splendeurs d'Automne").

2. Horaires

Le Festival International des Jardins est ouvert tous les jours du 24 avril au 20 octobre 2013, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)
La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.

Le Château et le Parc sont ouverts toute l'année, les expositions du 06 avril au 11 novembre 2013.
A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).
Visites libres, visites guidées.

3. Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à **Onzain**.

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

XII. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

© MagdaWasiczek - Summer Rain

© F. Moireau

© DR

© F. Moireau

© DR

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre

Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr